



35e César: deux Franco Kabyles au sommet

Actualité - Cinéma et théâtre



C'est le théâtre « Le Chatelet » de Paris qui a abrité cette édition 2010. Le film « Un Prophète » de Jacques Audiard a pratiquement tout raflé. Pas moins de neuf Césars, dont ceux du meilleur réalisateur, du meilleur film, celui du meilleur acteur et celui du meilleur décor.

Le César du meilleur film étranger est revenu à « Gran Torino » de Clint Eastwood; celui du meilleur court-métrage à Claude Burger et Marie Amachoukli pour « C'est gratuit pour les filles »; celui du meilleur film documentaire à Georges Clouzot et Serge Bromberg pour « L'enfer ».

Mais le moment le plus intense de la soirée était sans conteste le triomphe de deux Franco-Kabyles. Isabelle Adjani est revenue après une éclipse de plusieurs années, rafler le 5e César (un record) de la meilleure actrice de sa carrière, pour le film « La journée de la jupe ». Elle avait du mal à retenir ses larmes et à s'exprimer. L'émotion était trop forte pour celle qu'on avait déjà enterrée et que l'on croyait finie, d'autant plus qu'elle ne s'attendait pas à cette 5e consécration.

Tahar Rahim, un tout nouveau dans le métier s'est accaparé deux César, meilleur acteur et meilleur espoir pour son rôle dans «Un prophète ». Tahar n'en revenait pas, il est resté longtemps la tête posée sur le César, se demandant s'il ne rêvait pas. Ce fils d'une modeste famille kabyle a tout simplement été hallucinant, et tout le monde s'accorde à voir en lui la star montante du cinéma français.

Tout le monde aura remarqué la présence d'Harrison Ford. Il était là pour recevoir le César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.